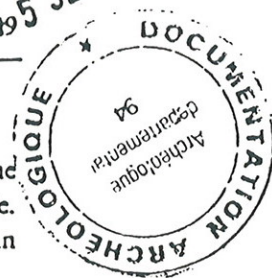


5 SEP. 1993



PALÉONTOLOGIE. — Présence d'un *Equus* caballin (*E. algericus* n. sp.) et d'une autre espèce nouvelle d'*Equus* (*E. melkiensis* n. sp.) dans l'Aterien des Allobroges, Algérie. Note de Belkacem Bagtache, Djillali Hadjouis et Vera Eisenmann, présentée par Jean Piveteau.

Remise le 19 décembre 1983.

Des restes dentaires et squelettiques permettent de décrire deux nouvelles espèces d'*Equus* : *E. algericus* n. sp. et *E. melkiensis* n. sp. Le premier appartient au groupe des Caballins dont la présence en Afrique avant leur domestication n'avait jamais été établie. Le second présente des affinités asiniennes mais diffère de tous les Anes actuels.

PALAEONTOLOGY. — Evidence of a Caballine Horse (*Equus algericus* n. sp.) and of Another New Species of *Equus* (*E. melkiensis* n. sp.) in the Aterian of Algeria, at the Site of Allobroges.

Using dental and skeletal characteristics, two new species of *Equus*, *E. algericus* n. sp. and *E. melkiensis* n. sp., are described from an Aterian Algerian site. The first one belongs to the Caballine Horses which were not supposed to have reached Africa before their domestication. The second species exhibits asinine characters but differs from modern Asses.

Le gisement des Phacochères de la Cité Melki, plus connu sous le nom des Allobroges, est situé dans la banlieue d'Alger. Une fouille de sauvetage y fut conduite en 1961 par une équipe du C.A.R.A.P.E. [1] sous la direction du Professeur L. Balout. Elle dégagait un abri sous roche démantelé et permit de récolter des outils pédonculés ainsi qu'une riche faune de Mammifères [2] actuellement en cours d'étude ([3] et [4]). Les restes d'*Equus* des Allobroges, censés appartenir à un Équidé zébré [2] furent de ce fait attribués à *Equus mauritanicus* ([5], tableau 3), détermination traditionnelle pour les Équidés du Pléistocène moyen et supérieur d'Afrique du Nord. Mais un examen plus attentif de ces restes montre qu'ils comprennent non pas un, mais deux Équidés, dont aucun ne représente l'*E. mauritanicus* du Pléistocène moyen de Ternifine ni aucune espèce africaine connue, et qui surprennent chacun à sa façon. L'un est un Cheval, nécessairement sauvage étant donné l'âge du gisement; or les Chevaux appartiennent classiquement à l'Eurasie et ne pénètrent en Afrique qu'après leur domestication ([6] à [9]). L'autre Équidé est probablement un Asinien dont la présence en Afrique n'aurait rien d'étonnant si ses métapodes ressemblaient à ceux des Anes actuels, ce qui n'est pas le cas. Nous proposons donc un nouveau nom pour le Cheval, forme jusqu'à présent inconnue en Afrique, et pour l'Asinien probable qui paraît différent des Anes actuels.

1. *Equus algericus* n. sp. — Spécimen type : I.P.H., Allo. 61-803, deuxième molaire inférieure droite (fig. 1) mesurant 29 mm de longueur occlusale, 17,5 mm de largeur occlusale et 78 mm de hauteur.

Diagnose : *Equus* caballin mesurant environ 1,44 m au garrot; métapodes trapus.

La dent type et une demi-douzaine d'autres dents jugales inférieures présentent des caractères typiquement caballins : sillon lingual large et anguleux, double boucle fortement asymétrique. Une telle morphologie pour des dents moyennement usées suffit à écarter Anes, Zèbres et fossiles à doubles boucles sténoniennes, notamment *E. mauritanicus* [10] et suggère des affinités caballines. Douze métapodes entiers ou fragmentaires se distinguent par leur robustesse. Le rapport entre les longueurs moyennes des MC III (225 mm) et des MT III (271 mm) est proche de celui des espèces caballines et nettement plus faible que celui des Zèbres et d'*E. mauritanicus* [11]. La morphologie rappelle aussi celle des vrais Chevaux. Ainsi les MC III (fig. 3) ressemblent à ceux d'*E. caballus* cf. *gallicus* de



Fig. 1



Fig. 2

Fig. 1. — *Equus algericus* n. sp. I.P.H., Allo. 61-803. M_2 droite ($G \times 1$), vue occlusale.

Fig. 1. — *Equus algericus* n. sp. I.P.H., Allo. 61-803. Right M_2 ($M \times 1$), occlusal view.

Fig. 2. — *Equus melkiensis* n. sp. I.P.H., Allo. 61-1969. M_2 gauche ($G \times 1$), vue occlusale.

Fig. 2. — *Equus melkiensis* n. sp. I.P.H., Allo. 61-1969. Left M_2 ($M \times 1$), occlusal view.

Jaurens [12] et d'*E. caballus gallicus* de Solutré [13]. Les MC III d'*E. algericus* semblent plus larges et plus épais mais cette différence ne se retrouve pas sur les MT III; elle pourrait être due à la pauvreté de notre échantillon. *E. caballus torralbae* de l'Acheuléen d'Espagne [14] présente aussi des dimensions voisines. En multipliant les longueurs des métapodes par les indices de Kiesewalter ($\times 6,41$ pour le MC III et $\times 5,33$ pour le MT III), on peut estimer à 1,44 m la hauteur au garrot d'*E. algericus*.

Ainsi, morphologie dentaire et proportions des métapodes indiquent une forme cabaline alors que la présence de Chevaux sauvages n'a jamais encore été prouvée en Afrique. Nous considérons donc que c'est une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom d'*E. algericus*.

2. *Equus melkiensis* n. sp. — Spécimen type : I.P.H., Allo. 61-1314, troisième métacarpien droit mesurant 211 mm de long; les largeurs sont de 45 mm pour l'extrémité proximale, 31,5 mm au milieu de la diaphyse et 42,5 mm à l'articulation distale et au niveau des tubérosités sus-articulaires; les diamètres antéropostérieurs sont de 31 mm pour l'extrémité proximale, 24 mm au milieu de la diaphyse et 30,5 mm à la quille articulaire distale. Paratypes : I.P.H., Allo. 61-1969, deuxième molaire inférieure gauche (fig. 2) mesurant 25 mm de longueur et 14,5 mm de largeur occlusales; I.P.H., Allo. 61-1834, troisième métatarsien gauche.

Diagnose : *Equus* probablement asinien mesurant 1,35 à 1,40 m environ au garrot; métapodes de robustesse moyenne à diamètres antéropostérieurs proximaux élevés.

Les dents jugales inférieures que nous rapportons à *E. melkiensis* montrent un dessin sténonien typique : le sillon lingual est étroit et pointu, le métastylide est presque aussi développé et arrondi que le métaconide, d'où une double boucle relativement symétrique (fig. 2). Sur toutes les molaires le sillon vestibulaire est court et ne pénètre pas le pédicule de la double boucle. Ce dernier caractère permet d'écarter tous les Zèbres (sauf le Couagga d'Afrique du Sud) [10] ainsi qu'*E. hydruntinus* [15] et suggère des affinités asiniennes. Neuf métapodes plus ou moins fragmentaires se distinguent de ceux d'*E. algericus* par leur moindre robustesse et par de plus petites dimensions. En revanche, ils sont plus grands et plus robustes que ceux de l'Ane sauvage, *E. africanus*, [16] et présentent en outre des diamètres antéropostérieurs, surtout proximaux, relativement élevés. Le même caractère (fig. 4) s'observe sur les MC III de l'*Equus* de Filfila [17], d'*E. hydruntinus* de Romanelli [15] et de San Sidero [18], d'*E. tabeti* d'Aïn Hanech [19] et d'*E. cf. tabeti* d'Ubeidiya. Le rapport entre les longueurs moyennes des MC III (218 mm) et MT III (253,5 mm) est voisin de ceux des Anes, d'*E. hydruntinus* et d'*E. tabeti*. La hauteur au garrot devait être un peu plus faible que chez *E. algericus*.

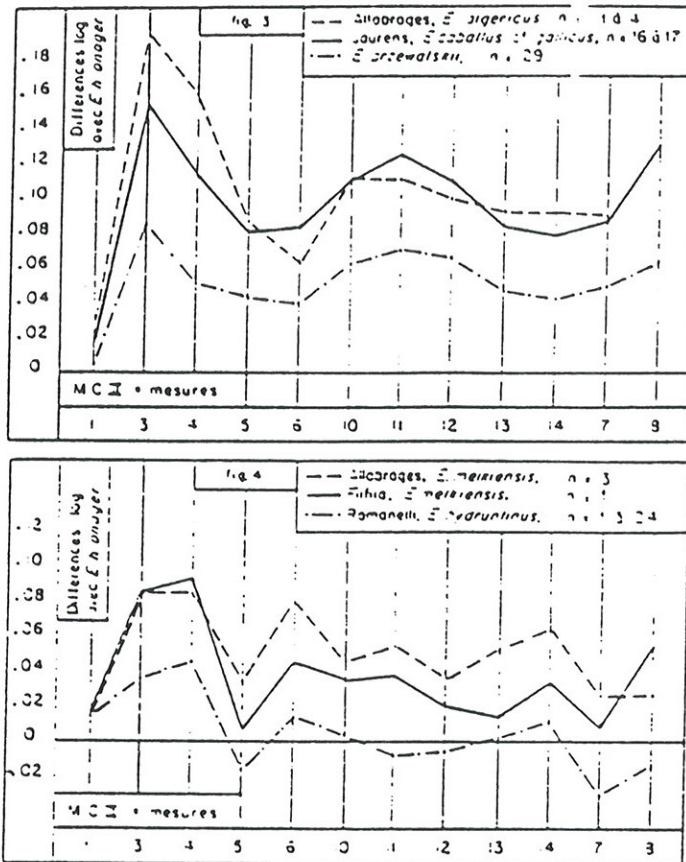


Fig. 3 et 4. — Diagrammes des rapports des mesures des troisièmes métacarpiens (MC III) des espèces nouvelles *Equus algericus* et *Equus melkiensis* et d'autres *Equus*. 1, longueur maximale; 3, diamètre transversal au milieu de la diaphyse; 4, diamètre antéropostérieur au milieu de la diaphyse; 5, diamètre transverse proximal; 6, diamètre antéropostérieur proximal; 10, diamètre transverse distal sus-articulaire; 11, diamètre distal articulaire; 12, diamètre antéropostérieur de la quille distale; 13, diamètre antéropostérieur minimal du condyle distal interne; 14, diamètre antéropostérieur maximal du condyle distal interne; 7, diamètre de la facette articulaire avec le magnum; 8, diamètre de la facette articulaire antérieure pour l'unciforme. n = nombre de spécimens.

Fig. 3 and 4. — Ratio diagrams of third metacarpal (MC III) measurements from two new species, *Equus algericus* and *Equus melkiensis* as compared to other *Equus*. 1, maximal length; 3, width at mid-diaphysis; 4, depth at mid-diaphysis; 5, proximal width; 6, proximal depth; 10, distal supra-articular width; 11, distal articular width; 12, depth of the distal articular keel; 13, minimum depth of the medial condyle; 14, maximum depth of the medial condyle; 7, width of the articular facet for the magnum; 8, width of the anterior articular facet for the hamatum. n = number of specimens.

L'ensemble de ces données indique une espèce probablement asinienne mais différente des Anes actuels pour laquelle nous proposons un nom rappelant la dénomination nouvelle du lotissement du grand Alger où elle fut trouvée.

L'existence de Chevaux sauvages africains évoquée à propos de diverses représentations artistiques et en relation avec les origines de la race barbe ([8], p. 331; [20], p. 91; [21]) reçoit ici ses premières preuves ostéologiques, à la fois dentaires et squelettiques. Une révision des restes attribués à *E. mauritanicus* permettra probablement de découvrir *E. algericus* dans d'autres gisements (comme c'est déjà le cas pour Aïn-Benian, ex-Guyotville) et de préciser l'extension géographique et chronologique de l'espèce. Des

fossiles plus complets seront nécessaires pour discuter de ses relations avec les Caballins eurasiatiques mais son appartenance à ce groupe paraît certaine.

Les relations entre *E. melkiensis* et les Asiniens sont moins claires : les métapodes n'ont pas une forme asinienne; la double boucle porte un dessin primitif connu chez bien d'autres espèces que les Anes; la brièveté du sillon vestibulaire des molaires n'est pas non plus un trait purement asinien. Comme toutes les espèces fossiles à affinités asiniennes ou hémioniennes (*E. tabeti*, *E. hydruntinus*), *E. melkiensis* ne sera bien compris que lorsqu'on connaîtra son crâne.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Centre Algérien de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques.
 [2] L. BALOUT, U.I.S.P.P., sess. I-IV, VI^e Congr. intern. Sc. préhistorique e protohistorique, Roma 1962, p. 148.
 [3] B. BAGTACHE, Thèse de 3^e cycle (en préparation).
 [4] D. HADJOUTS, Thèse de 3^e cycle (en préparation).
 [5] G. CAMPS, *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Doin, Paris, 1974, p. 1-366.
 [6] A. S. ROMER, *Bull. Logan Mus.*, 1, n° 2, 1923, p. 80-163.
 [7] C. ARAMBOURG, *Coll. intern. C.N.R.S.*, n° 104, *Paléontologie des Vertébrés*, 1962, p. 369-376.
 [8] F. E. ZELNER, *A history of Domesticated Animals*, Hutchison, London, 1963, p. 1-560.
 [9] R. MALNY, in *Background to Evolution in Africa*, W. W. BISHOP et J. D. CLARK, éd., 1967, p. 583-599.
- fig. 1.
- [10] V. EISENMANN, *Palaeovertebrata*, 10, n° 3-4, 1981, p. 127-226.
 [11] V. EISENMANN, *Géobios*, 12, n° 6, 1979, p. 863-886.
 [12] C. MOURER-CHAUVIRE, *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat. Lyon*, 18, 1980, p. 17-60.
 [13] F. PRAT, *Thèse Doctorat d'État Bordeaux*, 4 vol., 1968, p. 1-662.
 [14] F. PRAT, X^e Congrès intern. I.N.Q.U.A., *Bull. A.F.E.Q.*, 1, n° 50, 1977, p. 33-46.
 [15] H. G. STEHLIN et P. GRAZIOSI, *Mém. Soc. paléont. Suisse*, 56, 1935, p. 1-73.
 [16] V. EISENMANN et S. BECKOUCHE, *Beihefte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients*, A (sous presse).
 [17] L. GINSBURG, J. HILLY et Ph. TAQUET, *C. R. somm. Soc. géol. Fr.*, 5, 1968, p. 157-158.
 [18] C. DE GIULI, *I Quaderni*, I (1), 1983, p. 45-84.
 [19] C. ARAMBOURG, *Arch. Mus. natn. Hist. nat. Paris*, 7^e série, 10, 1970, p. 1-123.
 [20] H. LHOÏE, *Miscelanea Homenaje al Abate Henri Breuil*, II, 1965, p. 83-118.
 [21] H. EBHARDT, *Säugetierk. Mitt.*, 15, 1967, p. 15-18.

Institut de Paléontologie humaine, 1, rue René-Panhard, 75013 Paris.
 L. A. n° 12 du C.N.R.S., 3, rue de Buffon, 75005 Paris.